



Quand la traduction de la Bible est indésirable

Dans beaucoup de pays, les chrétiens sont harcelés, chassés ou tués. Vaut-il la peine d'amener la Parole de Dieu dans un tel environnement de violence, terreur et persécution?

Au cours des décennies passées, les efforts ont surtout porté sur les langues des pays ouverts. Maintenant, il faut s'occuper des langues parlées dans les pays où il est plus difficile de travailler. C'est un peu comme à la récolte des fruits: On commence toujours par cueillir les plus accessibles, sur les branches basses de l'arbre. Ensuite on va chercher les fruits sur les branches plus hautes où c'est plus difficile et plus risqué. Mais ces peuples ont autant d'importance aux yeux de Dieu que les autres peuples! Le développement du travail dans beaucoup de ces pays montre bien que Dieu est à

l'œuvre et qu'il vaut la peine de s'atteler à la traduction et d'y persévérer. Voici quelques récits de collègues sur les défis auxquels ils font face et comment ils ont vu Dieu à l'œuvre pendant l'année écoulée.

La traduction en Eurasie

Une conseillère en traduction nous dit: « Dans un projet je suis confrontée à deux sortes de problèmes essentiellement:

Le premier problème est de nature pratique. Les difficultés pour obtenir un visa, la méfiance des gens vis-à-vis de moi quand je suis dans le pays («Qu'est-ce que cette femme vient véritablement faire ici?»), les précautions à prendre pour ne pas mettre en danger les nationaux avec qui je travaille, donc m'efforcer de ne pas me faire remarquer.



« C'est comme à la récolte des fruits: On commence par cueillir les plus accessibles, sur les branches basses de l'arbre. Ensuite on va chercher les fruits sur les branches plus hautes où c'est plus difficile et plus risqué. »

Le deuxième problème est d'ordre technique: Il n'est pas possible de travailler selon la procédure habituelle avec des traducteurs bien formés, un groupe de réviseurs et des retraducteurs pour les sessions de vérification de la traduction.

De plus, il est impossible d'aller dans la région où la langue est parlée. Les autorités du pays ne le permettent pas à cause de l'instabilité et l'insécurité. Il n'y a pas le choix: Il faut travailler dans la capitale ou même en dehors du pays. Comment donc faire pour tester notre traduction auprès de la population? Impossible!

Et pour couronner le tout, nous ne connaissons aucun chrétien parmi ce peuple. Nous travaillons donc avec une seule personne, qui n'est pas chrétienne et qui a accepté à cause du salaire! Nous croyons fermement qu'un jour Dieu touchera son cœur. Cette année nous avons pu vérifier Proverbes 1 à 8 et les chapitres 5 à 11 de la Genèse. Ces récits sont un pont qui permettent de rejoindre la culture de ce peuple. Après la vérification, les textes seront mis sur un site Internet.

Pour un autre projet, je n'ai pas de problème pour aller dans le pays. Mais pas de chrétien connu, pas de traducteur et, en plus, il n'est même pas possible de dire que nous voulons faire de la traduction! L'équipe du projet cherche à développer des relations de confiance. Ils ont parlé avec H. qui est d'accord de traduire oralement de petites histoires dans sa langue. Ces récits sont enregistrés. Nous prions le Seigneur de toucher le cœur de H. et d'autres personnes encore, afin d'intensifier le travail de traduction.

Dans les mains de Dieu

Dieu travaille en silence, sans qu'on s'en rende compte bien souvent, mais il est cependant bien à l'œuvre. Et nous, les collaborateurs, formons une chaîne dans ce travail, chacun à la place que Dieu lui a impartie, les uns dans la prière, les autres dans le soutien financier, les autres dans le contact direct avec les gens. Mais chaque maillon est essentiel! »

Asie

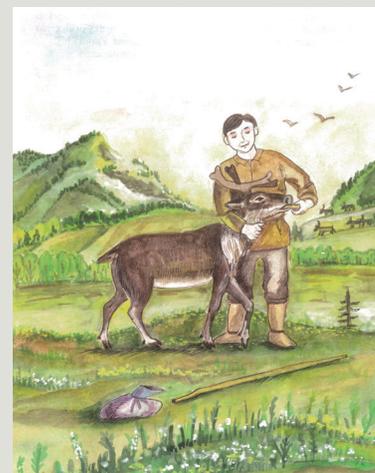
Envers et contre tout nous avons terminé notre livre d'histoires bibliques!

Je travaille pour un peuple qui compte encore très peu de chrétiens. Beaucoup parmi cette communauté sont sceptiques à l'égard de la foi chrétienne, parce qu'ils l'associent à une domination étrangère et à la suppression de leur culture. Leur langue est de moins en moins parlée et les villages isolés où vivent la plupart d'entre eux sont souvent touchés par le chômage, l'alcoolisme et un manque de perspectives d'avenir.

Pourtant, dans l'un de ces villages, nous avons rencontré une femme pleine de foi qui s'est déclarée prête à travailler avec nous en tant que traductrice d'histoires bibliques, pour transmettre de l'espoir à son peuple. Mais pour des raisons pratiques, collaborer avec elle était un vrai défi: j'habitais en ville, et elle dans un village très difficile d'accès. Avec mon visa d'étudiant, je ne pou-

vais quitter la ville que de manière limitée. Obtenir un visa directement pour le travail de traduction n'était pas envisageable. La traductrice avait un emploi au village et ne pouvait donc que rarement venir en ville. Par conséquent, notre projet avançait avec une lenteur extrême. Il était tout aussi délicat de trouver des gens pour faire des tests de compréhension, pour corriger le texte, ainsi que pour réaliser des illustrations et des enregistrements audio. Cela me coûtait beaucoup de demander aux membres de ce groupe d'effectuer ces tâches, parce qu'à chaque fois, je prenais le risque que cela détruise les relations existantes et mette en péril mon séjour dans le pays.

Malgré toutes ces difficultés, avec l'aide de Dieu notre livre d'histoires bibliques a été achevé et imprimé cette année. À ma plus grande joie, il a été accueilli avec intérêt par la



Page du livre d'images:
« La brebis égarée »

plupart de mes connaissances dans mon pays d'accueil. Les illustrations, réalisées par une artiste locale, y ont particulièrement contribué.

Asie du sud-est

Sommes-nous libres ou pas?

Nous avons la liberté de religion, et dans la majeure partie du pays c'est effectivement le cas, mais dans la province du nord-est où vivent beaucoup de minorités ethniques peu instruites, l'influence du communisme passé se fait sentir.



Photo: Ari Vihikainen

Jusqu'à récemment la police venait régulièrement dans les églises pour demander le nom des chrétiens, ce qui créait un sentiment de crainte. Ils venaient également dans notre bureau pour demander les noms des traducteurs, et même dans leur propre village les traducteurs étaient interrogés sur le travail. Depuis deux ou trois ans nous sommes officiellement dépendants de la société biblique nationale et nous avons tous un permis de travail, si bien que les autorités locales n'osent plus poser de questions. Nous sommes très reconnaissants de n'avoir jamais eu de restriction à ce jour pour traduire ou tester quoi

que ce soit. Nous avons traduit tout l'évangile de Luc et quelques autres textes.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucun défi. Cette année, à cause des élections, le département provincial des cultes et religions ne voulait pas autoriser la semaine d'étude de l'institut de pasteurs, parce qu'elle était prévue deux mois avant les élections. Ces autorités craignaient que ce rassemblement soit prétexte à influencer les participants. Mais le responsable de l'institut biblique a de bonnes relations au niveau du ministère des cultes et religions. Il a donc reçu l'autorisation désirée, et le cours a bien eu lieu.

Suisse

Une communauté sort des sentiers battus

Deux membres de l'Église EGW à Spiez racontent comment ils accompagnent les membres de leur Église qui travaillent à l'étranger:

En tant que chrétiens, nous voulons apporter notre contribution personnelle pour rapprocher Jésus et nos contemporains. Pour cela, il faut se risquer hors des sentiers battus. Deux personnes célibataires et un couple en contact étroit avec notre communauté, vivent actuellement à l'étranger et travaillent aussi dans des pays où la liberté de religion est limitée. Nous les considérons

comme un prolongement de notre Église à l'étranger et ils peuvent compter sur notre soutien.

Nos collaborateurs vivent dans un contexte où la liberté de religion est restreinte, par conséquent ils ne peuvent pas donner d'informations détaillées sur leur travail et leurs difficultés, et c'est donc un défi de les accompagner dans la prière et de les soutenir concrètement. La communauté a connaissance de ces circonstances exceptionnelles et les a acceptées. Cependant, quand ces collaborateurs, à l'occasion de leur

séjour en Suisse, nous disent un peu ce qu'ils vivent, lors d'un culte, nous pouvons quand même nous faire une idée assez précise des communautés linguistiques avec lesquelles ils travaillent.

Le quatrième dimanche du mois, pendant notre culte, ainsi que pendant notre soirée de prière hebdomadaire du vendredi, nous parlons de «nos collaborateurs à l'étranger» et nous prions pour eux. De notre côté, nous les tenons régulièrement au courant par email des activités de la communauté et de notre vie personnelle.

À travers nos contacts avec des gens qui vivent là où la liberté de religion est limitée, nous apprenons, en tant que communauté, à mieux comprendre d'autres contextes socio-culturels et nous devenons plus ouverts pour servir notre prochain dans le monde entier.

Hans Rudolf Jost et Susanne Neuhaus, membres de l'Evangelische Gemeinschaftswerke EGW à Spiez.



Perle de traduction

« Porter sa croix »

J'ai vérifié une grande partie de la traduction de l'évangile de Luc avec une personne qui a fui son pays à cause de la persécution. Nous avons dû nous retrouver dans un pays d'Europe où ce traducteur était dans un camp de demandeurs d'asile.

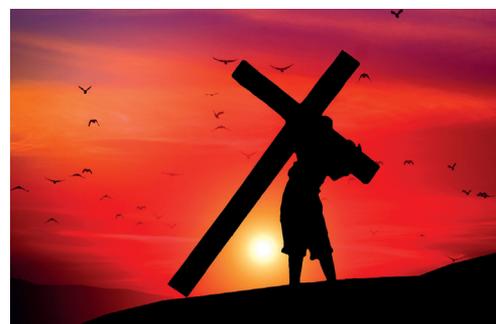
Lorsque nous sommes arrivés au passage qui parle de porter sa croix (Luc 9.23) le traducteur avait bien traduit l'image, mais il m'a dit qu'il ne comprenait pas ce qu'elle voulait dire. J'ai réalisé que j'étais en face de quelqu'un qui vivait la réalité de

ce verset sans s'en rendre compte!

Lorsqu'il a compris le sens, il a réfléchi puis m'a dit: on va traduire en disant explicitement: «Si quelqu'un veut me suivre, il faut qu'il soit prêt à vivre les conséquences de sa foi». Et il savait de quoi il parlait!

Il a donc fallu choisir: Garder l'image de la croix qui ne dit rien aux lecteurs de cette culture ou donner le sens expli-

cite et communiquer ainsi quelque chose de profond. Nous avons opté pour la deuxième solution.



RAPPORT ANNUEL 2018

Dans le monde

Les peuples sans Bible dans le monde nous préoccupent. Au niveau mondial, 1.5 milliard de personnes ne disposent pas de la Parole de Dieu dans une langue qu'ils comprennent. Parmi eux 180 millions ont besoin d'une traduction de la Bible. Ceci dit, il y a également des nouvelles encourageantes: cette année la publication du 1000ème Nouveau Testament dans l'histoire de Wycliffe a été célébrée.

Membres suisses

Au 30 septembre 2018, on comptait 117 membres¹ de Wycliffe Suisse avec droit de vote (108 membres actifs à l'étranger ou au bureau de Bienne et 9 membres du Conseil d'administration). Nos membres s'engagent dans environ 30 pays. Rabea Saad est de nouveau membre active depuis le 25 août. 5 personnes ainsi qu'un groupe d'étudiants de l'école Factory, Lausanne, ont effectué un engagement à court terme à l'étranger. Quelques membres ont mis fin à leur engagement actif: Astrid Huber, Ruth Hürlimann, Maria Schaap-Hedinger, Sabine Mürli et Emilie Moser. Deux couples et une personne se préparent à un engagement à long terme (départs dès 2019).

En route avec plus de 300 communautés linguistiques

L'engagement de nos membres actifs encourage la traduction et l'utilisation de la Bible pour 180 communautés linguistiques sur les différents continents. S'y ajoute l'engagement des intercesseurs et des donateurs en Suisse touchant plus de 170 communautés linguistiques dans le monde. Cette importante contribution au mouvement mondial de traduction de la Bible nous réjouit.

NT et Bibles achevés

Des membres suisses ont participé à la traduction du Nouveau Testament en dagara (Burkina Faso) et en nateni (Bénin), remis officiellement aux populations cette année.

Le bureau de Bienne

L'administration de Bienne gère le personnel (recrutement, suivi, aide à la réintégration en Suisse) et les finances (comptabilité, remerciements et transferts des dons). Ces deux domaines sont traités respectivement par 30% et 25% du personnel en Suisse. Le département communication (45% des ressources humaines du bureau suisse) informe sur l'évolution du mouvement de traduction de la Bible et invite à la collaboration. Près de 13 postes à plein temps sont répartis entre 23 personnes. La direction de Wycliffe Suisse a été assurée par Thomas

¹ Dont 82 ont un contrat de travail avec Wycliffe Suisse

BILAN au 30 septembre 2018

| ACTIF | 30.09. 2018 | Année préc. |
|----------------------------------|------------------|------------------|
| Actif circulant | | |
| Liquidités et placements | 915'415 | 1'007'142 |
| Créances | 25'735 | 12'855 |
| Comptes de régularisation actifs | 86'787 | 70'034 |
| | <u>1'027'937</u> | <u>1'090'031</u> |
| Actif immobilisé | | |
| Immobilisations financières | 496'463 | 562'938 |
| Immobilisations corporelles | 499'674 | 509'900 |
| | <u>996'137</u> | <u>1'072'838</u> |
| Total actif | <u>2'024'074</u> | <u>2'162'869</u> |
| PASSIF | | |
| Capitaux étrangers | | |
| Capitaux étrangers à court terme | 354'595 | 428'434 |
| | <u>354'595</u> | <u>428'434</u> |
| Capital des fonds | <u>557'200</u> | <u>618'882</u> |
| Capital de l'organisation | | |
| Capital lié | 1'034'742 | 1'038'469 |
| Capital libre | 77'084 | 76'871 |
| Résultat de l'exercice | 452 | 213 |
| | <u>1'112'278</u> | <u>1'115'553</u> |
| Total passif | <u>2'024'074</u> | <u>2'162'869</u> |

COMPTE D'EXPLOITATION (1er octobre 2017 – 30 septembre 2018)

| | 2017/2018 | Vorjahr |
|---|-------------------|-------------------|
| Produits | | |
| Dons | 3'907'012 | 4'047'606 |
| Legs | 175'988 | 273'767 |
| Campagne de collecte de fonds | 79'364 | 87'994 |
| Contributions | 22'617 | 12'511 |
| Autres produits d'exploitation | 2'284 | 3'192 |
| Total produits | <u>4'187'265</u> | <u>4'425'069</u> |
| Charges | | |
| Charges directes de projets | | |
| Frais de personnel | -2'071'288 | -2'130'399 |
| Frais de voyages et de représentation | -8'471 | -8'056 |
| Contribution à d. proj. d'org. partenaires | -1'281'963 | -1'433'447 |
| | <u>-3'361'722</u> | <u>-3'571'902</u> |
| Frais administratifs | | |
| Frais de personnel | -779'925 | -759'854 |
| Frais de voyage et de représentation | -20'446 | -19'362 |
| Frais des relations publiques | -56'623 | -57'174 |
| Frais administratifs | -25'545 | -25'205 |
| Frais locatifs et d'entretien | -39'067 | -39'527 |
| | <u>-921'606</u> | <u>-901'123</u> |
| Total charges | <u>-4'283'328</u> | <u>-4'473'025</u> |
| Résultat d'exploitation | -96'064 | -47'955 |
| Résultat financier | -5'701 | 55'847 |
| Résultat immobilier | 35'652 | 28'585 |
| Résultat installation photovoltaïque | 799 | 413 |
| Variation des fonds | 61'833 | 132'338 |
| Attribution au / Utilisation du capital lié | 3'933 | -169'014 |
| Résultat annuel | <u>452</u> | <u>213</u> |

EQUIPE DE WYCLIFFE SUISSE 2018



En haut, de gauche à droite: Direction: Thomas Deusch; Gabriela Bellwald. Communication: Lukas Neukom; Philippe Cavin; Ursula Thomi; Doris Sunarjo; Hanni Grünig; Maja Liesch; Christina Morgan.

En bas, de gauche à droite: Personnel: Peter Wilburg; Sujeevan Kandasamy; André Fritz; Miriam Wilburg; Anita Deusch; Evelyne Hoehn. Finances: André Wehrli; Heidi Pfeifer; Jean-Paul Konrad.

Sans photo: Sylvie Abegg; Vreni Schaub; Willi Schaub

Deutsch (direction générale), André Fritz (ressources humaines), André Wehrli (finances) et Émilie Moser (communication). Au 1er septembre Lukas Neukom a pris la direction du département de la communication après le départ d'Émilie Moser qui nous a malheureusement quittés pour une réorientation professionnelle. L'équipe du bureau est renforcée par Maja Liesch (visites aux Églises en Suisse alémanique) ainsi que par Christina Morgan (stagiaire communication Suisse romande et Initiative de prière).

Finances

Nous sommes reconnaissants d'avoir derrière nous une bonne année comptable. Les rentrées totales de CHF 4'187'265 proviennent à hauteur de 95.2% de dons (CHF 3'986'376), 4.2% de legs (CHF 175'988) et 0.6% de contributions et d'autres rentrées opérationnelles (CHF 24'901). Cependant avec un total de CHF 3'986'376 les rentrées en dons ont baissé de 3.6% par rapport à

l'année précédente.

87.6% des dons (CHF 3'668'095) ont été destinés à divers membres et projets. Les dons non désignés correspondent à 5.7% des recettes (CHF 238'917). Ils ont été affectés à l'amélioration des revenus des membres pour lesquels nous n'avons pas reçu suffisamment de dons. Dans l'année comptable écoulée les différentes collectes ont donné un résultat encourageant de CHF 79'363.

78.5% des dépenses (CHF 3'361'722) ont été employées pour des membres engagés dans des projets ainsi que pour le financement de projets. 18.7% des dépenses (CHF 800'371) ont été affectées aux collaborateurs et à des frais administratifs en Suisse dont 2.8% (CHF 121'235) pour des frais d'acquisition de matériel et des frais locatifs. Les comptes annuels ont clôturé avec un résultat très équilibré de CHF 452.

Vous pouvez consulter les comptes annuels détaillés sur fr.wycliffe.ch/compte-et-rapport-annuels ou les demander au secrétariat.

AGENDA 2019

Plus d'infos sur fr.wycliffe.ch/agenda

| | |
|----------------------|---|
| 8 au 9 mars | Enjeux de la mission intégrale pour les Églises et les œuvres, à Lyon |
| 29 mars | Mission Prayer & Praise Night, à Bienne, umppn.ch |
| 3 au 13 mai | Voyage découverte en Afrique du Nord. Pour plus d'infos, contacter Evelyne Hoehn umppn.ch |
| 21 juillet au 2 août | Expérience Wycliffe, camp bilingue à Burtigny (Suisse) |
| sur demande | Français pour Réfugiés (formations d'une journée), umppn.ch |